

**tnm**

**PYGMALION**  
**PYGMALION**  
**PYGMALION**  
**PYGMALION**  
**PYGMALION**  
**PYGMALION**  
**PYGMALION**

de George Bernard Shaw  
dans une version nouvelle  
d'Eloi de Grandmont



Théâtre Port-Royal  
du 12 janvier au 11 février 1968

#### **BUREAU DES GOUVERNEURS**

M. JACQUES BRILLANT  
M. MARCEL H. CARON, C.A.  
M. ROLAND CHAGNON, C.A.  
Me CLAUDE DUCHARME, C.R.  
Dr. PIERRE GENDRON  
M. BERNARD LANGEVIN  
M. AURÉLIEN NOËL, C.A.  
Me NEIL PHILLIPS  
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.  
Me GUY ROBERGE, C.R.  
M. FRIDOLIN SIMARD

#### **CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président  
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., vice-président  
Me CHARLES LUSSIER, vice-président  
Me CLAUDE VALLERAND, secrétaire corporatif  
M. EMILE CAOUETTE, administrateur  
M. MARCEL H. CARON, C.A., administrateur  
M. MAURICE CHARTRÉ, C.A., administrateur  
M. BERNARD DE MASSY, administrateur  
M. GÉRARD FILION, administrateur  
M. BERNARD LANGEVIN, administrateur  
M. LÉON SIMARD, administrateur  
M. DIETER STINNES, administrateur

#### **COMITÉ DE DIRECTION**

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président  
M. JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique  
M. ALBERT MILLAIRE, directeur artistique adjoint  
M. JAMES de B. DOMVILLE, directeur à l'administration  
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., directeur  
M. LUCIEN ALLEN, administrateur  
M. GILLES ROCHETTE, secrétaire général

#### **PERSONNEL**

GABRIEL CHARPENTIER, directeur musical  
GAÉTAN LABRÈCHE, directeur artistique  
des Jeunes Comédiens du TNM  
ROBERT PRÉVOST, décorateur résident  
NORMAND CHOQUETTE, directeur de production  
COLETTE BEAUCHAMP, relations publiques  
PIERRE HÉBERT, gérant  
LYDIA RANDOLPH, costumes  
BLANCHE PIERREHUMBERT, maquillages  
CLAUDE PIERREHUMBERT, maquillages  
ROLAND GIGUÈRE, graphiste  
OLIVIER REICHENBACH, directeur de scène  
ANDRÉ TRUDEL, directeur de scène  
JAN-ROK ACHARD, régisseur  
MICHEL CATUDAL, accessoires  
THÉODORE LAJOIE, comptable  
ANTOINETTE VERVILLE, billets de saison  
LUCILE RIOUX, secrétaire administrative  
LISE GAUTHIER, secrétaire  
DIANE LEBLANC, secrétaire  
ELVIRA RUFLI, secrétaire  
DENISE VIDAL, secrétaire  
FABIOLA FOURNIER, commis  
JANE ASHFORD, costumière  
ERIKA HOFFER, costumière  
CHRISTEL MARX, costumière  
WERNER KULOVITS, costumier  
BEATRICE BABENSEE, assistante costumière  
ODETTE BECU, assistante costumière  
MATHILDE CHICHINI, assistante costumière  
DAISY DEAN, assistante costumière  
JACQUES DURAND, assistant costumier  
ANDRÉ LE COZ, photographe



**Bravo Shaw! Bravo Jean-Louis!**

L'histoire mythique de Pygmalion est assez simple. Un roi légendaire de Chypre devient amoureux d'une statue d'ivoire dont il est (probablement) l'auteur. Aphrodite, l'adorable Aphrodite, déesse de la Beauté et de l'Amour, donne la vie à la statue. Voilà toute l'histoire!

George Bernard Shaw, comme d'habitude, en prend ce qu'il veut. Il est bien à l'aise avec les mythes et les légendes. Cependant, ce PYGMALION, sur un ton de comédie et de tendresse, dit les plus belles choses du monde. Il est curieux de constater que Shaw, Irlandais et protestant, se soit attaché à un thème tellement méditerranéen: l'amour-passion-secret. Lui qui a écrit les choses les plus mortelles contre les femmes!

J'estime, pour mon humble part, que PYGMALION est la plus grande comédie du maître. Je vois dans cette pièce quelque chose de si personnel, quelque chose qui l'aurait touché cruellement... Il en a fait une comédie! Il valait mieux en rire que d'en pleurer.

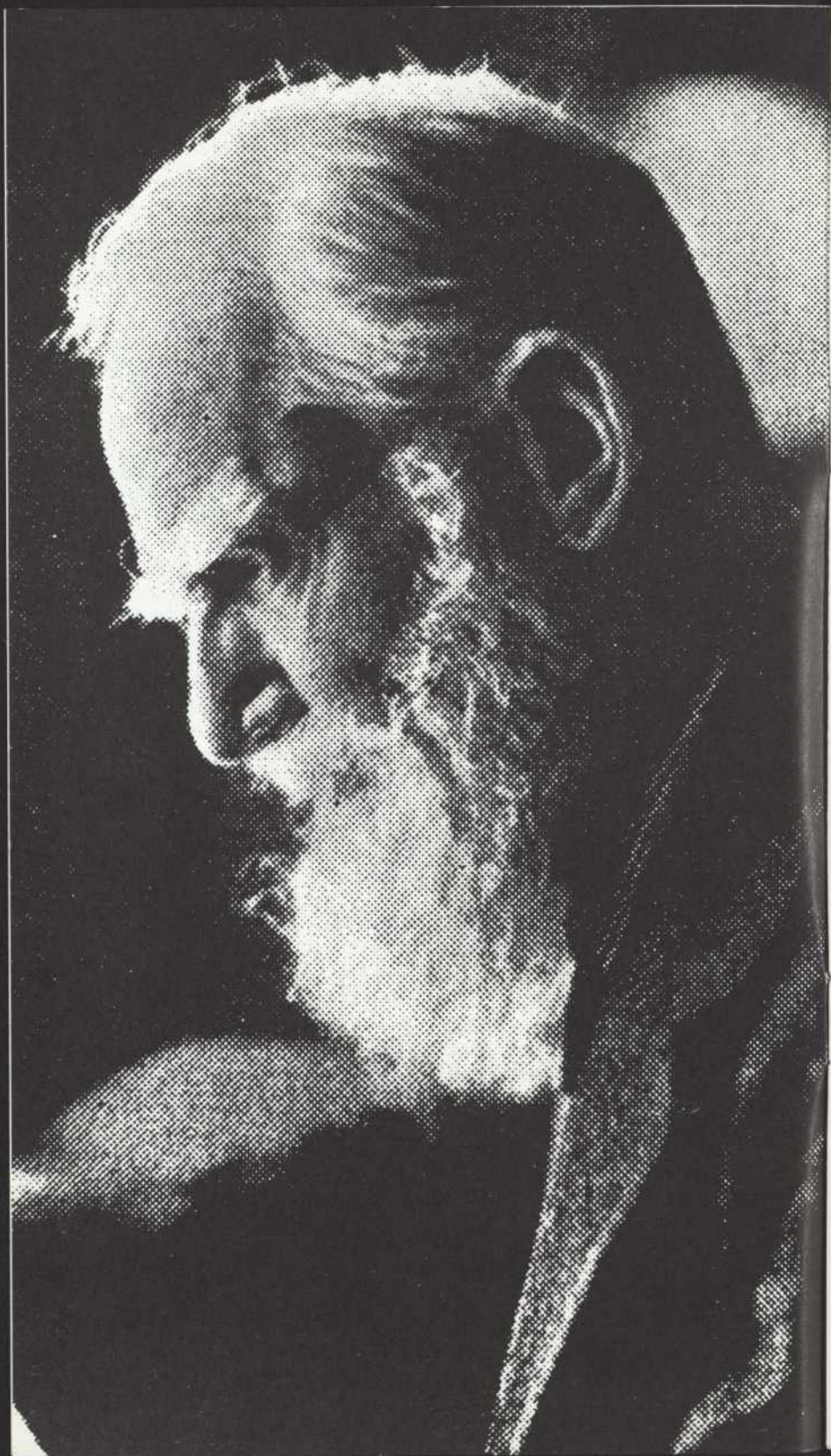
Comme il est question de phonétique, bien que ce ne soit pas du tout le fond du problème, il me fallait, dans cette traduction et cette adaptation, prendre un parti au sujet du langage "cockney" (accent londonien vulgaire) qui est utilisé notamment par Elise et par Lacroix, son père. A Paris, on se sert de l'argot. Ici, nous avons le "joual". J'ai donné aux comédiens la permission de trouver, à l'occasion, des "équivalences valables" meilleures que les miennes. Jean-Louis Roux m'a dit qu'OVILA LÉGARÉ sera le premier de la classe!

Jean-Louis et moi, nous sommes attachés à cette comédie depuis plusieurs années. Lui, auteur-comédien, moi, auteur-figurant, tous deux, nous nous sommes pris au jeu de cette grande pièce. Il y a quelques années, Jean-Louis a joué PYGMALION au Her Majesty's, sous la direction de l'ami Mario Duljani. Avec succès. Mais il était un peu jeune pour cet emploi. Aujourd'hui (et j'en suis tellement fier), il sera Pygmalion dans toute la force de sa maturité de comédien, de metteur en scène et d'homme rêvé pour un si beau rôle.

Bravo, Shaw!

Mais bravo, aussi, mon vieux Jean-Louis!

ELOI DE GRANDMONT

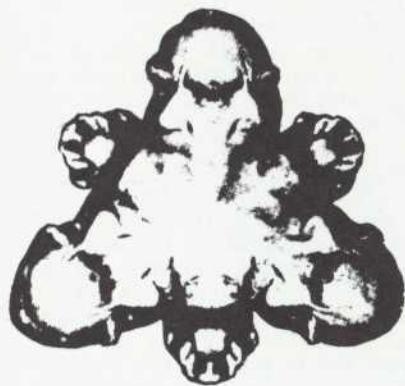


**GEORGE BERNARD SHAW** (1856-1950), écrivain irlandais, socialiste convaincu et critique, vint au théâtre avec "L'Argent n'a pas d'odeur", "Le Héros et le Soldat" etc. En tout 57 pièces dont la célèbre "Sainte Jeanne". Il a toujours cherché à démolir l'ordre capitaliste. Parmi ses ouvrages critiques: "Le Parfait wagnérien", "La Quintessence de l'Ibsénisme", "Opinions et essais dramatiques", "L'Art des répétitions". Son don de répartie et sa vigueur, son humour, font le succès de son style inimitable. Mais il cherchait surtout à éduquer le public, l'amener à réfléchir.

---

**"Comme organe social, le théâtre croît sans cesse en importance. Les mauvais théâtres sont aussi malfaisants que les mauvaises écoles ou les mauvaises Eglises: car la civilisation moderne multiplie avec une extrême rapidité la classe des gens pour qui le théâtre est à la fois école et Eglise. De jour en jour, la vie publique et la vie privée deviennent de plus en plus théâtrales. L'empereur moderne est le "Premier rôle" sur la scène de son pays; tous les grands journaux sont maintenant rédigés comme des drames; les comptes rendus de nos tribunaux montrent que l'expansion de la conscience dramatique affecte la conduite personnelle à un point sans précédent, mais pas du tout en un sens péjoratif, sauf si les personnes en question ont reçu une éducation dramatico-romanesque, c'est-à-dire fausse et vulgaire. La vérité est que l'invention dramatique est le premier effort de l'homme pour devenir intellectuellement conscient. Entre le drame théâtral et l'histoire ou la religion, on ne peut tracer aucune démarcation, pas plus qu'on ne peut tracer entre le maintien théâtral et la conduite des hommes. Entre elles, on ne peut faire aucune distinction autre que celles qu'on fait entre les chefs-d'oeuvre des grands poètes dramatiques et les platitudes de nos saisons théâtrales. Quand ce chapitre de sociologie aura été scientifiquement exposé, l'importance nationale du théâtre sera aussi incontestée que celle de l'armée, de la flotte, de l'Eglise, de la loi et de l'école."**

(Préface aux Pièces Plaisantes, tome 1, 1898)



**La formule pour écrire une pièce bien faite** est si facile que je la donne pour le plus grand avantage du lecteur qui se sentirait tenté de s'essayer la main à faire la fortune qui attend tous les manufacturiers heureux en ce genre. D'abord, vous "avez une idée" de situation dramatique. Si elle vous frappe comme une idée splendidement originale, tandis qu'elle est en réalité aussi vieille que le monde, cela vaut d'autant mieux. Par exemple, on peut toujours exploiter avec succès la situation d'une personne innocente, qui est convaincue d'un crime par les circonstances. Si cette personne est une femme, il faut qu'elle soit accusée d'adultère. Si c'est un jeune officier, il doit être accusé d'avoir vendu des informations à l'ennemi, alors qu'en réalité c'est un espion féminin qui l'a fasciné et fait tomber dans un piège pour lui voler les documents accusateurs. Quand la femme innocente et bannie de son foyer souffre l'angoisse parce qu'elle est séparée de ses enfants; quand l'un de ceux-ci étant mourant (de n'importe quelle maladie que le dramatisse veut lui infliger), elle se déguise en garde-malade et le soigne pendant ses convulsions de moribond, jusqu'à ce que le docteur — qui doit être un caractère comico-sérieux, et si possible, un vieil et fidèle admirateur de la dame — annonce en même temps et la guérison de l'enfant et la découverte de l'innocence de la femme; alors, on peut regarder comme assuré le succès de la pièce, si l'auteur a le moindre talent.

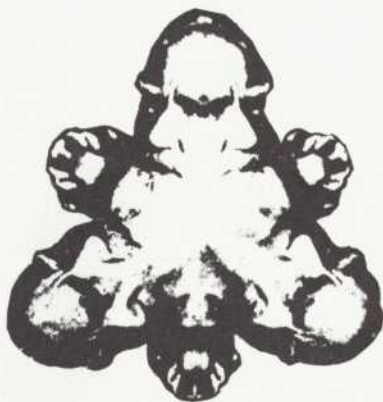
La comédie est plus difficile, parce qu'elle demande un sens de l'humour et beaucoup de vivacité. Mais, dans son essence, le procédé est le même: la fabrication d'une méprise. Après l'avoir fabriquée, vous situez son point culminant à la fin de l'avant-dernier acte, l'endroit par où commencer la fabrication de la

pièce. Ensuite vous faites votre premier acte avec la présentation nécessaire des personnages au moyen de savantes explications que fournissent principalement des domestiques, des avoués et autres personnages de situation modeste (les principaux personnages doivent toujours être des ducs, des généraux ou des millionnaires) de façon que l'on sache comment la méprise va surgir. Enfin, vous faites votre dernier acte, qui consiste, naturellement, à éclaircir la méprise, et aussi à faire sortir, du mieux qu'on peut, l'auditoire du théâtre.

Mais je vous en prie, ne vous méprenez pas en vous imaginant que ce procédé soit si mécanique, qu'il n'offre aucune occasion au talent de s'exercer. Au contraire, ce procédé est si mécanique que, sans un talent très évident, on ne peut se faire une grande réputation en l'employant, bien qu'on puisse en vivre et, qu'en fait, on en vive. De là vient que, souvent, les gens cultivés supposent que toutes les pièces sont écrites par des écrivains de talent. En fait, en France et en Angleterre, la majorité de ceux qui vivent en écrivant des pièces sont inconnus. Quant à leur instruction, ils sont quasi illettrés. Leurs noms ne vaudraient pas la peine d'être mis sur l'affiche parce que l'auditoire ne sait jamais, ou ne se soucie jamais de savoir quel est l'auteur. Souvent, il croit que les acteurs improvisent toute la pièce, tout comme, en réalité, ils improvisent parfois le dialogue. Pour être tiré de cette obscurité, il faut être un Scribe ou un Sardou. C'est vrai qu'en essence ils font la même chose, mais ils la font avec esprit et ingéniosité, et par moments, presque avec poésie, et en donnant aux personnages du drame quelques traits de caractère réellement observés.

**George Bernard Shaw**

(dans *Théâtre pour tous*, 1937)





"Tout ce que Shaw disait ou faisait était considéré avec un respect où se mêlait une espèce de crainte. On riait doucement lorsqu'il faisait le pitre; on applaudissait à chacune de ses cabrioles. Chaque bon mot qu'il prononçait était câblé aux quatre coins du globe. Si l'on avait dit de l'une de ses pièces qu'elle était de Saint Shaw, personne n'en aurait été surpris."

Hesketh Pearson

Au début de sa carrière, Shaw répondit à un journaliste qui lui demandait de se définir: "Bernard Shaw est un célibataire, un Irlandais, un végétarien, un menteur, un bavard, un socialiste, un conférencier, un amateur de musique, un adversaire farouche de la situation faite aux femmes par notre civilisation, et il croit au sérieux de l'art."

Plus tard, à un autre journaliste: "Plus j'apprends à connaître les méthodes des autres hommes, plus je comprends que personne, si ce n'est moi, ne s'est jamais efforcé d'atteindre les sommets vertigineux de la parfaite expression littéraire. Je suis en somme l'homme le plus extraordinaire de Londres et je vous autorise parfaitement à propager cette vérité."

Quand il reçut le prix Nobel de littérature en 1925, il le considéra "comme un témoignage de gratitude mondiale parce qu'il n'avait rien publié cette année-là." Il refusa la somme d'argent attachée à ce prix, parce que "cet argent était une bouée lancée à un nageur qui avait déjà atteint le rivage."

"Grand est Ibsen et Shaw est son prophète! A bas Shakespeare!, écrit-il dans la Saturday Review.

George Bernard Shaw aurait envoyé à Winston Churchill une invitation à la première d'une de ses pièces, rédigée à peu près en ces termes: "Venez avec un ami, si vous en avez un".

Churchill aurait répondu qu'il était désolé de ne pouvoir accepter l'invitation mais qu'il serait heureux d'assister à la deuxième représentation de la pièce, s'il y en avait une.

PYGMALION  
PYGMALION  
PYGMALION  
PYGMALION  
PYGMALION  
PYGMALION  
PYGMALION



# PYGMALION

de George Bernard Shaw

dans une nouvelle version québécoise d'Eloi de Grandmont

Mise en scène: Jean-Louis Roux

Présentation visuelle: Robert Prévost

Costumes: Lydia Randolph

Distribution par ordre d'entrée en scène.

**CLAIRE BERGER-MOUTON**

MME BERGER-MOUTON, sa mère

**UN SPECTATEUR JOYEUX**

**FREDDY BERGER-MOUTON**, frère de Claire

**ELISE LACROIX**

**COLONEL LE PICARD**,

linguiste, spécialiste des dialectes esquimaux

**UN SPECTATEUR SARCASTIQUE**

**PLUSIEURS SPECTATEURS**

**HENRI HIGGINS**

linguiste, spécialiste du "joual"

**UN CHAUFFEUR DE TAXI**

**MME GRÉGOIRE**,

gouvernante chez Henri Higgins

**ALFRED LACROIX**, père d'Elise

**MADAME HIGGINS**, mère d'Henri

**LA BONNE**, chez Mme Higgins

**NEPOMMUCK**, polyglotte hongrois

**PREMIER LAQUAIS**

**DEUXIÈME LAQUAIS**

**L'AMBASSADRICE**

**L'AMBASSADEUR**

**PREMIER AGENT DE POLICE**

**DEUXIÈME AGENT DE POLICE**

**UN CHAUFFEUR DE TAXI**

Monique Lemieux

Mia Riddez

Jean Asselin

Jean Besré

Monique Miller

Paul Hébert

Jacques Bilodeau

Serge Cloutier

Marie-Thérèse Beaulieu

Louise Deschâtelets

Maurice Beaupré

Jean-Louis Roux

J. Léo Gagnon

Kim Yaroshevskaya

Ovila Légaré

Tania Fédor

Marie Anik

Léo Ilial

Pierre Collin

Jacques Thisdale

Antoinette Giroux

Alphonse Piché

Maurice Beaupré

J. Léo Gagnon

Jacques Bilodeau

Invités au bal de l'Ambassadeur, spectateurs et spectatrices sur le parvis de Notre-Dame: Diane Arcand, Emmanuelle Collin, Josée Beaugard, Marie Anik, Pierre Collin, Jacques Thisdale, Alphonse Piché, Jean Asselin, Jacques Bilodeau, Serge Cloutier, Marie-Thérèse Beaulieu, Louise Deschâtelets, Maurice Beaupré, J. Léo Gagnon.

Madame Monique Miller est habillée par Serge et Réal. Madame Tania Fédor est habillée par Simone Paris. Messieurs Jean-Louis Roux et Paul Hébert sont habillés par la maison Brisson & Brisson.

Habits: M. A. Brodeur Enr.

Optométriste: J. A. Messier, 135 rue Sherbrooke est

Un entr'acte de vingt minutes

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

---

|                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| Directeur de production             | Normand Choquette                             |
| Directeur de scène                  | Olivier Reichenbach                           |
| Régisseur                           | Jan-Rok Achard                                |
| Photos des projections              | André LeCoz                                   |
| Assistant du décorateur             | Jean-Claude Rozec                             |
| Technicien du son et enregistrement | Michel de Passillé                            |
| Construction des décors             | Services Scéniques du Vieux Montréal.         |
| Peinture des décors                 | Peter Gnass                                   |
| Ensemblier                          | Jean-Paul Robinette                           |
| Rideaux et tentures                 | Eugène Chabot                                 |
| Accessoires                         | Michel Catudal                                |
| assisté de                          | Flavio De Giovanni                            |
| Confection des costumes             | Atelier du TNM                                |
| Maquillages et perruques            | Blanche Pierrehumbert<br>Claude Pierrehumbert |
| <br>                                | <br>  |
| Chef machiniste                     | Roland Quesnel                                |
| Chef électricien                    | Jacques Sauriol                               |
| Accessoiriste                       | Bernard Deveaux                               |
| Cintrier                            | Claude Desvoyeault                            |
| Habilleuses                         | Myriam Carrier<br>Liliane Turcot              |
| <br>                                | <br>  |
| Maquette du programme               | Roland Giguère                                |

---

---

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde  
est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada,  
le Ministère des Affaires Culturelles  
de la Province de Québec et le Conseil des Arts  
de la région métropolitaine de Montréal.  
Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien  
(Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)

notre prochain spectacle  
du 15 février au 17 mars

---

## **BÉRÉNICE**

de Jean Racine

mise en scène de Jean-Louis Roux

décors et costumes de Robert Prévost

assisté aux costumes par Lydia Randolph

---

Pour la première fois, le TNM inscrit une tragédie classique à son répertoire. **BÉRÉNICE**, créée en 1670 et présentée plus de trente fois, chiffre énorme à l'époque, est la pièce de Racine qui souleva le plus d'enthousiasme chez ses contemporains. On appliqua alors à Racine le fameux épithète "tendre" qui devait lui rester par la suite.

Racine avait écrit dans la préface de cette pièce: "Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie; il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie".

Huguette Oligny y jouera Bérénice aux côtés de Jean-Louis Roux (Titus) et de Léo Iliail (Antiochus).



**Après BOIS-BRÔLÉS, ANATOLE, PYGMALION  
et BÉRÉNICE  
le TNM présentera au Théâtre Port-Royal**

---

**Du 22 mars au 21 avril 1968**

**LE RHINOCÉROS** d'Eugène Ionesco. Faut-il devenir rhinocéros? Doit-on rester...humain? De façon particulièrement amusante et originale, le plus célèbre des auteurs français d'avant-garde remet en question tout le comportement de l'individu en société. Cette pièce a déjà remporté un grand succès tant à Paris que dans la plupart des grandes capitales du théâtre. Albert Millaire dirigera la mise en scène dans des décors de Mousseau et des costumes de Solange Legendre. Le spectacle réunira Jean Besré, Monique Mercure, Monique Miller, Léo Hial, Victor Désy, François Rozet, Camille Ducharme et Jean-Louis Paris.

---

**Du 25 avril au 26 mai 1968**

**LES GRANDS SOLEILS** de Jacques Ferron. Le TNM inaugurera avec ce spectacle une série de grandes tournées canadiennes et présentera cette création québécoise dans plus de 50 localités du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Jacques Ferron donne une nouvelle dimension à notre histoire en situant l'action des "Grands Soleils" à la fois à St-Eustache en 1838 et au Carré Viger de nos jours. Il trace le portrait de nos ancêtres, évoque leur vie, leurs travers, leurs luttes, mais il se pose et nous pose des questions au sujet des Québécois d'aujourd'hui. La distribution comprendra Yves Létourneau, Marthe Mercure, Guy L'Ecuyer, Jean Perraud, Jean-Marie Lemieux, Bernard Lapierre, Gilles Cloutier et Albert Millaire qui signera également la mise en scène. Les décors seront de Mark Negin et les costumes de Gilles-André Vaillancourt.

---

**Du 31 mai au 30 juin 1968**

**HOMME POUR HOMME** de Bertolt Brecht. Après les succès de "L'Opéra de Quat'Sous" et de "Mère Courage", le TNM met à l'affiche un autre Brecht. La mise en scène en sera confiée à Jean-Marie Serreau, célèbre metteur en scène français et spécialiste de l'oeuvre de Brecht, qu'il fut le premier à présenter en France. Les décors et les costumes seront de Robert Prévost.

---

## LES AMIS DU TNM

**Grands Donateurs** Auberge "Chez Son Père Limitée"  
Confédération des Syndicats Nationaux  
Fédération des Travailleurs du Québec

**Donateurs** La Fondation de la Brasserie Dow  
Hamilton Southam  
Stages Techniques Inc.

**Membres Honoraires** L'Alliance des Professeurs de Montréal  
B.M. Photostats, M. et Mme J. Gervais  
Collège Sainte-Marie  
La Compagnie de Publication de la Presse Ltée  
La Cie de téléphone Bell du Canada  
Dr Fernand Grégoire  
Horace Labrecque et Fils Limitée  
Bernard Langevin  
Neil Philips  
Les Services Scéniques Inc.  
Barrie Stavis  
Dieter Stinnes  
Thérien Frères Limitée

**Membres Associés** A.-F. Baillargeon Express Inc.  
Raymond Beaugrand-Champagne  
Imprimerie Bourget  
J.-Charles Charuest  
Ursula K. Clutterbuck  
Lipari Moving  
Blanche et Claude Pierrehumbert  
Star Truck  
Jos. Troiano  
Aldo Verrechia  
T. Yamamoto Signs Reg'd

**Membres** Collège Jean de Brébeuf  
Continental Lumber  
Jeff Henry  
Guy Houle  
Louis Jalabert  
Paul A. Joly  
Ernest Pallascio-Morin  
Louis Spritzer  
Walter Warren



*une pièce sur  
la situation politique  
au québec*

AU THÉÂTRE DE L'ESCALE  
du 17 janvier au 11 février  
sans relâche

## HAMLET PRINCE DU QUÉBEC

de ROBERT GURIK  
dans une mise en scène  
de ROLAND LAROCHE

avec  
Benoît Girard  
Henri Norbert  
Jean-Pierre Masson  
Pierre Thériault  
Pierre Dufresne  
Marc Favreau

### BILLETS:

Les Productions Deschamps Lelarge/932-6778/1958 ouest Dorchester, suite 2  
La Comédie Canadienne/861-3338  
Le Théâtre de l'Escale/288-5569

---



## La Guilde canadienne des Métiers d'Art

Formerly Canadian Handicrafts Guild  
2025 Peel street, Tel. : 849-2379

---

La voiture-taxi utilisée dans cette pièce  
est une gracieuseté de M. Harold Cummings, président  
de Harold Cummings (Chevrolet & Oldsmobile) Ltd.

Vous recevez 50% plus d'intérêt avec un

## Compte d'Epargnes Véritable à

# 4 $\frac{1}{2}$ %



## Banque de Montréal

Renseignez-vous dès aujourd'hui sur le Compte d'Epargnes Véritable à 4 $\frac{1}{2}$ %.

### *Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés*

#### Comptables agréés

Maurice Samson, C.A.  
Jean Lacroix, C.A.  
Dollard-Huot, C.A.  
Albert Garneau, C.A.  
Benoît Sylvain, C.A.  
Dennis Bell, C.A.  
Raymond Couillard, C.A.  
Marcel Ducharme, C.A.  
Gilles Lévesque, C.A.  
Emile Mallette, C.A.  
Emilien Gauthier, C.A.  
Bertrand Laroche, C.A.  
Pierre Pharand, C.A.  
Roland Lévesque, C.A.  
Robert Blanchette, C.A.  
Jacques Trempe, C.A.  
Pierre Vermette, C.A.  
Walter Rochford, C.A.  
Richard Jean, C.A.

Lucien P. Bélair, C.A.  
Lionel Roussin, C.A.  
Raymond Fortier, C.A.  
Clément Primeau, C.A.  
Pierre Lesage, C.A.  
Pierre Chouinard, C.A.  
Gilles Trahan, C.A.  
Marcel Mercier, C.A.  
Pierre David, C.A.  
Robert Gariépy, C.A.  
Marthe Gauthier, C.A.  
Roland Truchon, C.A.  
Clément Duchesne, C.A.  
Yves Beaulieu, C.A.  
Roger Joannette, C.A.  
Jean Faucher, C.A.  
Gilles Beauvais, C.A.  
Conrad Ménard, C.A.  
Pierre Legault, C.A.

Léon Côté, C.A.  
Hensley Bourgouin, C.A.  
Percy Auger, C.A.  
Marcel Imbleau, C.A.  
Vianney Forget, C.A.  
Pierre Barry, C.A.  
Adrien Côté, C.A.  
Jean-Paul Boyer, C.A.  
Réal Auger, C.A.  
Jean-Paul Barbeau, C.A.  
Jacques Miller, C.A.  
Paul Favreau, C.A.  
Paul A. Michaud, C.A.  
Denis Ménard, C.A.  
Jean M. Allard, C.A.  
André Lesage, C.A.  
Gérard Mongeau, C.A.  
Réjean Myre, C.A.  
Pierre Polinder, C.A.

Paul Gonthier, C.A.

Paul-E. Bonnier, C.A.

D. A. Ménard, C.A.

MONTRÉAL — QUÉBEC — RIMOUSKI

360, rue Saint-Jacques, Montréal

842-4691

# IMPRIMERIE BOURGET

2684 ROUEN, MONTRÉAL

TÉL.: 526-0226

Ce programme a été réalisé dans nos ateliers.



**CIGARETTES**

**EXPORT**

**BOUT UNI ou FILTRE  
RÉGULIÈRES ET "KING"**



"ENVOI de FLEURS"

Pour vous obliger de penser à moi,  
d'y penser souvent,  
d'y penser encore...

"MIMOSA FLEURISTE"

8690 St-Denis DU R-3251

---

**L'ÉCOLE de Madame  
Jean-Louis AUDET**

**ADULTES : Phonétique — Diction  
— Art Dramatique**

**ENFANTS : Diction — Chant  
— Danse**

Préparation à la scène,  
à la radio, à la télévision

Studio: 3959, rue ST-HUBERT  
LA. 1-6168

---



**PARTOUT...  
TOUJOURS...  
FIEZ-VOUS À  
TEXACO**

*Blain, Piché, Bergeron,  
Godbout & Emery  
Avocats et Procureurs*

JOSEPH BLAIN, C.R.  
JEAN-PAUL BERGERON, C.R.  
GEORGES EMERY, C.R.  
CLAUDE TELLIER, LL.L.  
JACQUES BRIEN, LL.L.  
PAUL JOLIN, LL.L.  
PIERRE SAUVÉ, LL.L., M.B.A.  
PIERRE TESSIER, LL.L., D.E.S.  
DANIEL BLANCHETTE, LL.L.

MARCEL PICHÉ, C.R.  
MAURICE D. GODBOUT, C.R.  
PAUL-ÉMILE BLAIN, LL.L.  
CLAUDE R. VALLERAND, LL.L.  
GUY MARCOTTE, LL.L.  
JEANNE LEMAY-WARREN, LL.L.  
JEAN-PAUL LEGAULT, LL.L.  
YVES CAMPEAU, LL.L.  
ROBERT ALAIN, LL.L.

*Edifice Marine  
1405, rue Peel, Chambre 300  
Montréal (2)*

TÉLÉPHONE 849-1113

---

*Fait comme un Lys!* Tél.: CR. 3-3391



**Nouvelle Méthode**

**BUANDERIE • NETTOYAGE**  
6455 CHRISTOPHE-COLOMB  
GEORGES JOLICOEUR, Prés.

---

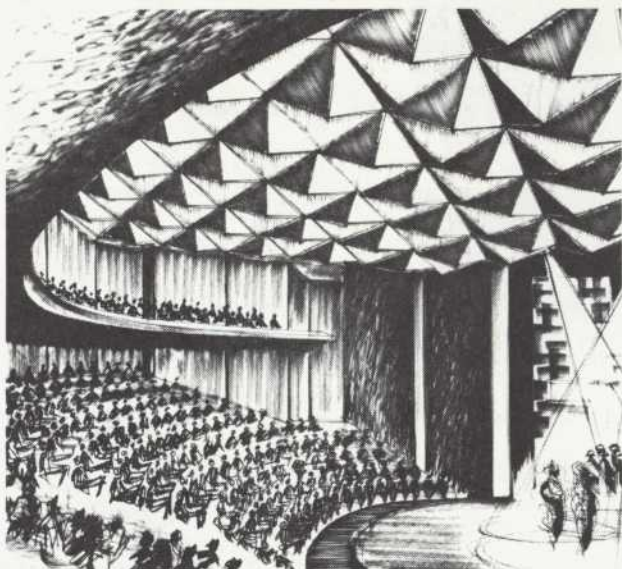
*Langelier  
Valiquette*

Distributeur exclusif  
de pianos japonais  
YAMAHA

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique  
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 842-8811



Le théâtre de 900 places du Centre national des Arts est de forme semi-circulaire. La scène en saillie (de style élisabéthain) peut être facilement transformée en scène conventionnelle (théâtre à l'italienne), grâce à l'éperon amovible.



Centre  
national  
des Arts

PRO T04 F68.01.12X

...que deviennent-ils?



Elle n'a pas de fin, cette histoire. C'est ce qui la distingue de bien d'autres histoires. Comme disent les chirurgiens qui ont pratiqué ces stupéfiantes greffes du coeur humain: "Ceci n'est que la première étape. Le vrai travail commence." Qu'advient-il de notre chère Elise Lacroix? Elle ne part pas dans la vie avec un coeur neuf, il s'en faut de beaucoup, mais avec un supplément de bagages. Et, ce supplément de bagages, il devient parfois lourd à porter. Comme dans les gares.

Si l'histoire d'Elise Lacroix vous semble une aventure par trop romanesque, une fiction qui dépasse la réalité, regardez autour de vous et tout de suite vous découvrirez combien il y en a, des Elise. Ce sont de jeunes et jolies filles, la plupart du temps, quelques-unes sont superficiellement ambitieuses, d'autres sont vraiment déterminées, enfin presque toutes sont issues d'un milieu défavorisé. La chance leur a fait signe: elles sont sorties du rang.

Bernard Shaw nous donne peu de sources de son inspiration, de sorte qu'il devient difficile de comparer deux destins, afin de prédire l'avenir. Il y a bien cette Nell Gwyn (Eleonor) en Angleterre, au dix-septième siècle, qui naquit dans une ruelle de Drury Lane. Petite fille, elle vendait des oranges à la porte des théâtres. A quinze ans, elle devint actrice, grâce à l'influence du comédien Charles Hart et d'un policier. Elle jouait très bien, disent les journaux, les rôles que les Anglais appellent "risqués" . . . Tout de suite, elle devint la maîtresse en titre du roi Charles II. Elle mourut en novembre 1687. A ses funérailles, le prédicateur fut Thomas Tenison, qui devint plus tard archevêque de Canterbury. Cette aventure est immorale!

Notre Elise ne peut prétendre à un destin semblable de nos jours, à moins d'un grand coup de chance. Quand elle a déclaré à Higgins qu'elle ne l'épouserait pas même s'il la demandait en mariage, elle ne songeait pas à flirter. Elle ne provoquait pas son maître par coquetterie. Elle a bien réfléchi et elle en a décidé ainsi. Elle épousera Freddy Berger-Mouton, qui n'est rien mais qui l'aime. Henri Higgins est un grand savant, sans doute,

mais il ne l'aime pas. Pour la petite fille qui sort du ruisseau, tout est là. Le colonel Le Picard, toujours généreux, aidera le jeune couple à s'acheter une boutique de fleurs. Mais Elise ne connaît rien aux fleurs de magasins et Freddy ne connaît rien aux affaires. L'entreprise sera une catastrophe, d'autant plus rapide que la principale vendeuse, Elise elle-même, sait à peine lire et qu'elle ne sait même pas libeller une facture correctement.

Dans un avenir pas si lointain, nous assisterons à un étrange retournement: elle retournera chez le professeur Higgins. Pourquoi? Elle aime toujours son Freddy et Freddy l'aime toujours, malgré la précarité de leurs ressources. Elise est belle, élégante et s'exprime très bien. Mais l'argument des chirurgiens nous revient en mémoire: "Ceci est la première étape. Le vrai travail commence."

Higgins, alors, aura tous les atouts dans son jeu. Il fera d'Elise ce qu'il voudra, si par hasard il veut quelque chose. De son côté, Elise n'aura qu'un seul système de défense: le fameux pari qu'elle a gagné pour la gloire du professeur Higgins. Le professeur a beau crier que c'est lui seul qui a gagné le pari, il est trop intelligent pour ignorer que cette petite Elise a enduré presque la mort pour réussir et, indirectement, pour faire le bonheur secret du maître, son bonheur d'homme de science.

Il reprendra Elise, avec l'espoir de parvenir à lui enseigner le plus difficile. Ses méthodes ne changeront pas et l'on se demande un peu si ce mélange de dureté et de tendresse ne fera pas le vrai bonheur d'Elise. Elise domine un faible. Higgins dominera une jolie femme ignorante. Freddy est pauvre, sans métier et sans emploi. Higgins reçoit toute la considération qu'il peut souhaiter. Tout le drame de l'avenir est là, puisque, volontairement, ils se retrouveront de nouveau.

Higgins vieillira en célibataire, cela ne fait aucun doute, célibataire endurci, orageux toujours, agressif envers Elise, moqueur et cinglant envers Freddy qui sera plus que jamais son souffre-douleur. Jusqu'à sa mort, il parlera de phonétique et du perfectionnement d'un langage

universel. Marottes de visionnaire?  
Peut-être.

Le colonel Le Picard ne sera jamais tout à fait malheureux, car c'est un philosophe. Il a de la fortune et un excellent ami. Mille sujets de conversation s'offrent à eux. Leur bonheur, c'est le bonheur des spécialistes. Il souffrira toujours à l'idée que Higgins se sert d'Elise comme d'un chausse-pied, plutôt que de la placer sur un piédestal. Un ancien amour secret couvrera toujours là-dessous, d'où probablement l'explication de ses largesses: on dit son amour comme on peut.

Mais quelqu'un sera plus malheureux que tous ces gens-là, parce que c'est un penseur, un homme sensible, un génie (les génies souffrent plus que les autres): mon ami Alfred Lacroix!

**Eloi de Grandmont**

